**Mensuel gratuit**
Siège du journal
MPT de Saint-Pierre Quilbignon
25 rue Victor Eusen BREST
Tél 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
**http://echodesaintpierre.site.voila.fr**

# L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

**N° 216, octobre 2009**

# Accueil de jour des Papillons Blancs

Nettoyage des Quatre Pompes

**L'association «Les papillons Blancs du Finistère» est une association de parents et d'amis, de personnes en situation de handicap mental ; elle a la double mission de promouvoir et défendre les intérêts de ces personnes et de mettre en œuvre des solutions adaptées à leurs besoins, quelle que soit l'origine de leurs déficiences intellectuelles…** (extrait du projet associatif)

**Accueil dans tous les moments de la vie**

Dans tous les moments de la vie, des établissements accueillent les personnes handicapées mentales. Les CAMPS (Centres d'Actions Médico-sociales Précoces) pour les enfants de 0 à 6 ans, ou les IME (Instituts Médico-Educatifs) reçoivent les enfants et adolescents. Les ESAT (Etablissements et Services d'Aide par le Travail), anciennement CAT (Centres d'Aide par le Travail), s'occupent des adultes ainsi que les foyers de vie et accueils de jour, comme celui du Landais.

**Encadrement qualifié**

L'accueil de jour de la rue Corentin Carré au Landais n'est pas une garderie. Les usagers sont encadrés par une équipe qualifiée et motivée. Sept postes temps plein, éducateurs qualifiés, moniteurs éducateurs, aide médico-psychologique, mais aussi un psychiatre, ainsi qu'un psychomotricien, à raison de deux heures par semaine. Orientés par la maison du handicap, les 30 usagers doivent bénéficier d'un agrément avec place nominative. Annuellement un projet individuel et global adapté aux besoins est préparé, mais il peut à tous moments être modifié, en fonction de l'évolution de l'usager.

**Ouverture vers l'extérieur**

L'accueil du Landais est en contact permanent avec des patronages, les maisons pour tous, les bibliothèques et autres lieux, expositions, sites remarquables, piscines, commerces…

A l'intérieur du bâtiment, trois espaces permettent de réunir les usagers par groupes de dix pour diverses activités. Ils peuvent préparer eux-mêmes des repas dans une cuisine pédagogique, ou déjeuner au self. Le déplacement de l'ensemble de l'accueil de jour, au parc de loisirs des Trois Curés à Milizac, a été financé par des activités manuelles, comme la fabrication de petit bois à partir de cageots récupérés, ou la confection de briques en papier. Une autre action en coopération avec l'association «Breizh 29», la récupération de bouchons* en plastique a permis d'aider en 2008, 27 enfants finistériens.

**Des projets**

Deux projets bien avancés vont voir le jour sur la commune de Milizac et de Plogonnec en 2010. Il accueilleront chacun 40 handicapés lourds qui nécessiteront l'embauche de 80 personnes. Même si un effort est fait pour favoriser l'accueil des handicapés mentaux adultes, le manque de places adaptées est toujours d'actualité. Des jeunes de plus de 20 ans restent dans des établissements pour enfants faute de places. Effet néfaste ou bénéfique de l'amendement Creton qui fête ses 20 ans cette année ?

Ollivier

** récupération des bouchons : voir dans les brèves, page 3*

***L'Echo de Saint-Pierre est un journal de quartier fait par des bénévoles. Tous les habitants sont les bienvenus au comité de rédaction. Venez nous rejoindre : 02 98 45 10 92***

# Théâtre avec la MPT de Saint-Pierre

**Il y a quelques années, la MPT de Saint-Pierre a accueilli en ses murs une nouvelle activité qui prend progressivement de l'ampleur, le théâtre.**

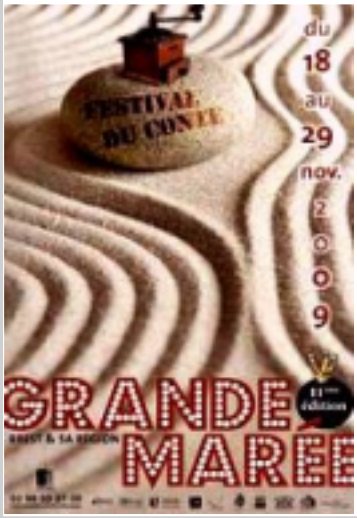
Les ateliers sont ouverts aux enfants dès 9 ans, les lundis et jeudis de 17h30 à 19h, aux adolescents les jeudis de 19h à 20h30 et aux adultes les jeudis de 20h30 à 22h30. Ils se déroulent dans la salle «l'Odyssée», équipée d'une surface scénique de plus de 40 m2. Les ateliers sont encadrés par Laurence LANDRY, comédienne professionnelle, notamment créatrice de la compagnie brestoise «la crieuse».

Pour Laurence, *«jouer au théâtre, le choix du mot ne doit rien au hasard. Lorsque le rideau se lève, c'est bien en effet un jeu qui commence, où le comédien, dans le plus petit de ses gestes, la moindre expression de son visage, dans chaque parole qu'il prononce sur scène, doit manifester son art et parvenir à nous rendre crédible et vivant le personnage qu'il interprète. Réussir à donner l'apparence du vrai à ce qui n'est qu'illusion. Et pour y arriver, il faut aussi exercer régulièrement. Qu'on ne s'y trompe pas !»*. Laurence transporte dans cet univers tous les groupes qu'elle encadre.

A chaque représentation, les parents et les familles s'étonnent de la qualité du jeu de tous les acteurs. Ils mesurent combien cette activité permet aux enfants de grandir, aux adolescents de s'épanouir, et aux adultes de se dédoubler. Pour que tous ces comédiens soient encore plus sensibilisés au monde du théâtre, Laurence projette d'organiser avant la fin de l'année scolaire un voyage à Paris, pour découvrir la Comédie Française. Mais auparavant, place au long apprentissage. Si vous souhaitez les rejoindre, ne tardez-pas !

Vous pouvez aussi déjà retenir les dates des prochaines représentations : les 25 et 26 juin 2010.

D.I.




Avant l'heure de l'internet, de la télévision, de la radio, de journaux papier il y avait les raconteurs. Bien sûr, tout le monde a oublié ces hommes qui, depuis la nuit des temps, passaient de village en village pour transmettre. Sortes de pigeons voyageurs qui, reçus par tous autour d'un feu et d'un repas, transmettaient des petits récits réels ou fictifs. Et chacun d'écouter, d'imaginer, de rêver.

A notre époque, certains portent encore cette oralité, parfois avec difficulté mais toujours avec ardeur et conviction ; l'ADAO (Association pour le Développement des Arts de l'Oralité) propose depuis 1999 à Brest et ses alentours des spectacles pour tous les publics. Devant la demande importante, **le festival du conte a dû se scinder en deux «Marées» : la grande en novembre (du 18 au 29 novembre 2009)** et la petite chaque année au printemps, est dédiée plus particulièrement aux tout petits. Cette association cherche également à promouvoir cet art de l'oralité en soutenant la création et les auteurs.

La force de la manifestation rencontre l'amour des mots, réside dans ses partenariats : de nombreuses structures partenaires qui accueillent les conteurs et leurs spectacles en divers lieux, (bibliothèques, crèches, halte-garderies, centres culturels et sociaux) pour une cinquantaine de rendez-vous.

*JP.C*

**Les brèves de Tipierre sont développées sur le site :**

**http://echodesaintpierre.site.voila.fr**

**Mairie de Saint-Pierre**
(rue Tartu)
1er au 31 octobre : **Exposition «Deux regards sur la mer»**
Peintures réalisées par Jean-Jacques Gourves et Bernard Nicolas, plaisanciers de l'association de Ste Anne du Portzic

Trétaux Chantants le vendredi 16 octobre à 14h au gymnase Quilbignon.
Contact : Mairie de Saint-Pierre

**Centre Social de Kerourien**
**Soirée Ciné-débat «Alcool et familles»** dans le cadre du défi brestois et de la semaine de la Santé-ville, mardi 13 octobre à 20h

**MPT de Saint-Pierre**
- Les **stages de bureautique** commenceront en novembre, il reste de la place

**SPECTACLES**
- Dimanche 4 octobre, 17h, salle l'Odyssée, **"La femme du colonel"**, proposé par "la fonderie théâtrale"
- Vendredi 16 octobre, salle l'Odyssée, **concert de découverte de la musique baroque**
- Vendredi 23 octobre, 20h30, **conférence proposée par "le trait et l'orchidée" sur le boudhisme**

**Média**

Abonnement gra
et pour les Brest
Coût de l'abonne
16 € pour les Bre
26 € pour les no
Gratuit suivant le
Les médiathèqu
mardi au samedi
le jeudi matin.

**Médi**
**de la Cav**
HEURE DU CON
Des histoires pou
mercredi par mo
Mercredi 14 octo

# A.P.E.C.S. (Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens)

**L'APECS est une association d'une centaine d'adhérents de tous horizons, installée au sein du groupe scolaire de Kerargaouyat à Saint-Pierre. Créée en 1997, elle est un des seuls organismes français dédiés entièrement à l'étude et à la conservation des requins et des raies. Elle mène des programmes scientifiques et éducatifs pour mieux connaître et faire connaître ces espèces.**

**Trois grands programmes de recherches sont en cours**

**> Le programme REQUIN PÈLERIN**

Depuis 1997, l'APECS a consacré une part importante de son travail au requin pèlerin, deuxième plus gros poisson du monde. Géant pacifique qui peut atteindre 12 mètres de long et qui se nourrit de plancton en filtrant l'eau de mer, ce requin est considéré comme «en danger» (statut UICN, Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Il peut être observé en train de se nourrir en surface au printemps et en été, parfois très près des côtes, particulièrement en Bretagne. Depuis 2003, chaque printemps-été,, une campagne de terrain est menée autour des Glénan et en Iroise afin d'améliorer les connaissances sur les populations bretonnes. Un volet éducatif permet aux différents publics de mieux connaître cette espèce emblématique de Bretagne et invite également tous les usagers de la mer à participer au programme en signalant toute observation de requins pèlerins.

**> Le programme CAPOERA**

(pour CAPsules d'Œufs de RAies). Ce programme, débuté en 2005 et lancé officiellement en 2008, se veut à la fois utile et ludique. Encore une fois, l'APECS invite le grand public à participer en collectant les capsules d'œufs de raies échouées le long du littoral français. L'objectif du programme est double. Il permet de sensibiliser à la présence de ces espèces parfois menacées sur nos côtes, mais aussi de réaliser un inventaire afin d'estimer les aires de répartition de chaque espèce et de mieux connaître les périodes et zones de pontes.

**> Le programme EPPARTIY** (pour Etude de la Pêcherie PAlangrière de Requins Taupes de l'Ile d'Yeu)

En 2008, l'APECS démarre le programme EPPARTIY au côté des professionnels de la pêche. Le but de cette étude est d'améliorer les connaissances biologiques de la population de requins taupes (distribution, maturation sexuelle, régime alimentaire) et les pratiques des pêcheurs afin de collecter des éléments qui serviront à discuter des mesures de gestion pour une pêche plus durable.

Coordonnées :
APECS
Rue de Liège BP 51151
29211 BREST CEDEX Tél : 02 98 05 40 38
Courriel : asso@asso-apecs.org
Site Internet : www.asso-apecs.org

A.K.

**athèques**

tuit pour les enfants
ois jusqu'à 25 ans.
ement multimédia :
estois
n- Brestois
es ressources
ues sont ouvertes du
i, fermée le lundi et

**athèque**
**vale Blanche**
NTE
ur les 4-8 ans, un
is, à 10h30.
bre. Entrée libre

**COLLECTE DE BOUCHONS EN PLASTIQUE POUR LES "PAPILLONS BLANCS"**

Afin d'aider l'association, vous pouvez déposer vos bouchons en plastique chez
David Raguénes,
à l'adresse suivante :
27 rue François Cordon
Tél 06 09 08 39 29

(explication dans l'article de la page 1)

## Tram'dit tout…enfin, un peu pour l'instant…

Une nouvelle rubrique dans l'Echo (qui se voudrait mensuelle), pour parler de ce transport en commun en site propre, autour de notre tram. Avec mes 700 caractères alloués, pas question pour moi de me lancer dans un long article. Pas moyen de me questionner déjà sur le terme de «propre», que j'aimerai voir lier à propreté…des travaux déjà en cours. Oui, mais assez d'espace pour vous faire remarquer que nous ne sommes qu'aux débuts des travaux préparatoires. Ce n'est qu'au moment des préparatifs de nos festivités hivernales que débuteront les vrais travaux. Nous avons vite compris ce que vont être nos prochains déplacements : très délicats ! A très bientôt…je l'espère.

D.I.

# KER AR ROZ Village du Tertre ( ou de la colline )

**La Mémoire de Saint-Pierre**

Le **doué** ou **douet**, en pays Gallo, était la **buanderie** où l'on blanchissait le fil ou la toile de lin. Peu à peu il a été assimilé au l**avoir**.

Observez cette photo du doué de Kérarros... La tenue et la coiffure de la dame se situant debout en bas des marches, nous situe la prise de vue vers les années 1900-1910. Voyez les amas de linge posé sur les murets ! A gauche, on devine même un second lavoir ... De Kerarros à Kerastel, il y avait 12 lavoirs (11 appartenaient à des particuliers, celui de Kerarros était municipal).

De nos jours, le lavoir de Kerraros existe toujours : il se situe au carrefour de la rue Madame et de la rue de Kerraros. Il a, depuis, un toit et je crois qu'il est toujours en activité.

Certaines blanchisseuses de métier lavaient pour les gens de leur quartier, d'autres avaient une clientèle de Brest intra muros : bourgeois, commerçants, militaires, et aussi pour la clinique du docteur Pouliquen.

Dans les années 1935-40, chaque lundi, le père Traon, son cheval de labour attelé à un tombereau débordant de ballots de linge, se dirigeait vers le centre de Brest. Il était accompagné d'une lavandière qui connaissait l'adresse des clientes de ses consœurs. Celles-ci se rendaient, en parallèle, à Brest, mais en tramway. Chacune livrait ses clientes et percevait ses gages. Le lavage était payé à la pièce suivant un barème. Au retour, le tombereau était chargé de nouveau avec du linge à laver.

Ces lavandières ne pouvant pas toujours assumer une telle quantité de linge, embauchaient d'autres personnes payées à la journée.

Le lavoir étant municipal, la mairie désignait une personne volontaire pour l'entretien et répartir les jours réservés aux particuliers et aux professionnelles. Elle n'était pas rémunérée mais percevait un écot de chaque utilisatrice du lavoir, suivant le temps d'occupation des lieux, montant fixé par la mairie. Le samedi, en fin d'après-midi, le lavoir était vidé, frotté au balai-brosse et rincé.

Le lundi était réservé aux particuliers : chaque mère de famille lavant son linge. Il est à noter que les draps étaient souvent confiés aux lavandières de métier !

Le mardi, dès 5 heures, en été, l'aubade des **battoirs** (baptisés **badouets**) commençait. Le savon, les brosses et les langues allaient de l'avant ainsi pendant deux jours.

Puis venait le jour de la lessive dans la maison de **buée** ( **buanderie** ) : le linge, mis dans des cuviers en bois, est revêtu d'un drap contenant de la cendre de bois sur laquelle est versée l'eau bouillante qui produit ainsi la s**oude**. Cette lessive est récupérée dans un receptacle à la base, puis reversée sur le linge. Après quelques heures, de l'eau bouillante est versée sur le linge pour enlever le plus gros de la lessive. Il sera ensuite rincé au lavoir puis essoré en le tordant, avant de le mettre à sécher. La vulgarisation des lessiveuses et de l'eau de javel supprimera cette méthode et les buanderies.

**Et la cuisine alors ...**

Ne pouvant être au lavoir et à la cuisine en même temps, la méthode la plus simple était d'envoyer la **case** (le riz au lait, le far, ou le rôti de porc avec les pommes de terre) à cuire au four du boulanger. Une voisine avait une autre méthode pour cuire son ragoût : elle le portait à ébullition puis elle entourait la cocotte d'un vieux lainage et l'introduisait sous l'édredon. Comme les literies étaient composées de couettes et édredons en plumes, c'était un bon isolant, et le ragoût continuait à mijoter pour être prêt vers midi ! (c'est le principe de la marmite norvégienne qui sera appliqué pendant la guerre, mais avec d'autres isolants)

Y. L.

## La prochaine conférence de Mémoire de Saint-Pierre

aura lieu le **samedi 17 octobre, à 17 heures**
à la Maison Pour Tous de Saint-Pierre.
Le thème : **Le Polygone** ( terrain militaire, aérodrome, baraques,...
devenus Parc Eole, collège, stade et hypermarché)

*Responsable de rédaction : Paul Person. Rédacteurs de ce numéro : Ollivier Disarbois, Daniel Impiéri, Jean Paul Cosme, Aziz Koudra, Yves Leroy*
*Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore . Logiciel utilisé : SCRIBUS. Le journali est financé par la Ville de Brest fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois*